

À

MUSÉE
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE

VOLUME X

À

Ä

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

Ä

À

MUSÉE
DE
PEINTURE ET DE SCULPTURE
OU
RECUEIL
DES PRINCIPAUX TABLEAUX
STATUES ET BAS-RELIEFS
DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES DE L'EUROPE
DESSINÉ ET GRAVÉ A L'EAU-FORTE
PAR RÉVEIL
AVEC DES NOTICES DESCRIPTIVES, CRITIQUES ET HISTORIQUES
PAR LOUIS ET RENÉ MÉNARD

VOLUME X

PARIS
VR A. MOREL & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE BONAPARTE, 43
1872

À

MUSÉE EUROPÉEN

SCULPTURE

LA SCULPTURE MODERNE.

Les traditions de l'art antique s'étaient perdues par suite de la destruction des temples et des statues sous les empereurs chrétiens. Les invasions des barbares achevaient de détruire ce qui avait pu échapper aux quatre édits successifs de Théodore et de ses successeurs. Le christianisme, en condamnant la forme et proscrivant l'étude du nu, opposait un obstacle presque insurmontable à l'éclosion d'un art nouveau. La querelle des Iconoclastes, qui ensanglanta si longtemps l'empire d'Orient, se termina par un compromis qui dure encore : la peinture, dont Moyse ne parle pas, fut tolérée, tandis que la sculpture, formellement condamnée par la Bible, fut proscrite précisément dans les pays où elle avait produit les plus magnifiques chefs-d'œuvre.

En Occident, les papes favorisèrent le culte des images et accueillirent les moines peintres que les persécutions des